

## **Pour L.**

Dans mon jardin de nuit, tu t'endors contre moi  
Qu'il est doux, mon amour, ce moment de silence  
Où ton corps mandarine retourne vers l'enfance  
Où mon cœur chaviré s'est soumis à ta loi

Nous avons consumé nos ardeurs au soleil  
Des plaisirs insensés à faire rougir le ciel  
Ma peau de tes baisers au puissant goût de miel  
Brûle encore sous les braises au creux de ton sommeil

Nous avons traversé Enfer et Paradis  
Sans honte abandonné nos âmes en plein combat  
Peu importe qui gagne, qui du Haut ou du Bas  
Emporte la victoire, nous nous sommes tout dit

En langage des signes nos mains ont soupiré  
Ce que taisent les mots quand ils perdent leurs sens  
Sur moi tu déposais ton souffle de jouissance  
En toi je m'enfonçais jusqu'au bout du secret

De nos lèvres avides nous avons poursuivi  
Cette ombre mystérieuse qui murmurait tout bas  
Viens nicher ton amour dans le creux de mes bras  
Viens y sécher tes pleurs pour renaître à la vie

Tout à l'heure un torrent où la chute torride  
De tes reins s'enroulait sur mes reins Niagara  
La rivière apaisée coule au lit de nos draps  
D'où sirène tu plonges au cœur de l'Atlantide

Fasciné, ébloui, je respire ta chair  
Revue de nos folies, de nos tendres extases  
Sur tes paupières closes, je dépose une phrase  
De trois mots seulement, notre unique grammaire

Et mon cœur chaviré s'est soumis à ta loi  
Qu'il est doux, mon amour, ce moment de silence  
Où ton corps mandarine retourne vers l'enfance  
Dans ton jardin de nuit, je m'endors contre toi